

VAINCRE le chômage

VAINCRE LE CHÔMAGE, LA LETTRE N°111, FÉVRIER 2019

Repères

P.3

**LES FRACTURES
NUMÉRIQUES**

Parole de chômeur

P.4

**SYLVAIN, MICHEL, SOPHIE,
ALAIN ET LES AUTRES
FACE AU NUMÉRIQUE**

Agir

P.7

**DU SENS À LENS POUR LES
JEUNES PRIVÉS D'EMPLOI**

L'Edito

POUR UN NUMÉRIQUE FRATERNEL

Bienvenue dans la nouvelle formule de VLC ! Nous avons choisi de traiter dans ce numéro la question du numérique, cet outil devenu aujourd'hui aussi indispensable que l'eau et l'électricité pour effectuer la moindre démarche administrative. La rubrique "Repères" montre que plus on a des revenus élevés et plus on est diplômé, moins on a besoin d'utiliser un ordinateur pour retrouver un emploi, parce qu'on a des réseaux. Mais il faut également noter que 74% des Français non diplômés s'estiment incompetents pour utiliser un ordinateur ; que 43% des Français résidant en zone rurale sont inquiets à l'idée de devoir effectuer de plus en plus leurs démarches en ligne ; que 41% des personnes ayant des bas revenus n'ont jamais appris à se servir des outils numériques.

Il nous faut entendre Sylvain, dans notre rubrique "Parole de chômeur", nous dire « ce n'est pas drôle d'avoir toujours besoin de quelqu'un ». La technologie est neutre. Ce n'est pas elle qui doit être mise en cause. Ce qui doit être mis en cause, c'est l'isolement dans lequel on enferme de plus en plus ceux qui ont des très bas revenus, ceux qui sont le moins diplômés, à la recherche d'un emploi. On les abandonne à leur propre sort avec des portails numériques ou téléphoniques certes performants pour



la plupart, mais qui, pour obtenir une réponse toute simple, renvoient à un chiffre qui lui-même renvoie à un autre chiffre, pour finalement s'entendre dire que toutes les lignes sont saturées et qu'il suffit de se rendre sur le site internet correspondant.

Comme le souligne Marie Lacoste dans notre rubrique "Parole d'expert", "l'intelligence artificielle ne connaît

pas l'empathie,... le numérique devrait rester un outil au service de l'humain". Nous attendons des politiques publiques qu'elles rétablissent pour tous les laissés-pour-compte un véritable accompagnement, dans un vrai face-à-face, en mettant le numérique au service de ceux qui en ont le plus besoin, en le rendant fraternel.

Paul Israël, Président du CCSC

Point de vue d'expert

“LE NUMÉRIQUE DEVRAIT RESTER UN OUTIL AU SERVICE DE L'HUMAIN”

MARIE LACOSTE EST SECRÉTAIRE NATIONALE DU MOUVEMENT NATIONAL DES CHÔMEURS ET DES PRÉCAIRES (MNCP) AINSI QUE DIRECTRICE D'AVENIR, NOUVELLE MAISON DES CHÔMEURS DE TOULOUSE. ELLE RÉPOND AUX QUESTIONS DE VLC CONCERNANT L'INCIDENCE DU NUMÉRIQUE SUR LA VIE DES PERSONNES EN DIFFICULTÉ.

Vaincre le chômage : 10 millions de personnes n'ont toujours pas accès à Internet. Quelles sont les réponses apportées par les Maisons des Chômeurs (MDC) ?

Marie Lacoste : Au sein des MDC, nous nous efforçons de nous adapter à tous les besoins. Sur le plan des technologies, nous essayons de repérer les niveaux des personnes. Il y a les grands débutants qui n'ont aucun équipement et qui sont rebutés par l'ordinateur. Il s'agit de faire avec eux des exercices de base. D'autres "bidouillent" au cybercafé ou à la maison avec de la famille et des amis. Nous les aidons à se repérer, à situer où sont les manques. C'est essentiel car les administrations interagissent de plus en plus avec les publics par voie électronique. Pour faciliter l'accès aux services et informations disponibles sur internet, nous avons créé des fiches pratiques. Le site de la CAF par exemple est assez facile d'utilisation. Ce n'est pas le cas de celui de Pôle emploi. Les chômeurs doivent pourtant s'y inscrire, consulter les offres, leurs indemnités et actualiser chaque mois leur situation. Scanner les fiches de paye ajoute à la complexité. Le fossé numérique se creuse par découragement. La création d'une adresse de messagerie est facile, mais il faut pouvoir la consulter quotidiennement et pour cela avoir compris l'enjeu des radiations.

VLC : La fracture numérique est donc une réalité ?

ML : Pôle emploi a pris un virage à 180 degrés. Une accélération vertigineuse et incontournable. L'administration des impôts a fait un autre choix. Elle a laissé la possibilité d'interagir avec les contribuables par courrier tout en engageant une dématérialisation progressive. Lorsqu'une personne est en difficulté pour effectuer ses démarches sur le site de Pôle emploi, elle doit demander un rendez-vous, ce qui constitue un obstacle supplémentaire. Il y a des ateliers ponctuels qui facilitent la consultation des emplois sur le site ; celles et ceux qui savent faire un CV ont un accès libre aux ordinateurs à disposition, mais il y a toujours un besoin de conseils et de relecture.

VLC : La dématérialisation de Pôle emploi pose-t-elle d'autres problèmes que celui de l'accès à l'information ?

ML : Le calcul des indemnités est dématérialisé. Pôle emploi rapatrie sur son site les offres des sites extérieurs,



A gauche : Marie Lacoste, à droite : Annie Dreuille - Crédit photo : Gérard Marle

celles des agences d'intérim. Les algorithmes gèrent ! Si j'ai trois activités avec un CESU, un temps partiel salarié conjugué à un statut d'auto-entrepreneur, le calcul des indemnités reste compliqué. Il y a de nombreux bugs. Les données de Pôle emploi sont récupérées par d'autres employeurs qui recrutent dans la 'CV thèque' de Pôle emploi. Les offres sont parfois des arnaques et les fraudeurs avancent plus vite que Pôle emploi ! Il y a un gouffre qui se crée entre les usagers-citoyens et l'Etat qui n'en a pas pris la mesure. La conséquence de la fermeture des services publics en zone rurale, c'est l'émergence des gilets jaunes. Ceux-ci demandent aux responsables nationaux l'arrêt de la suppression des services publics.

VLC : Pourtant les pouvoirs publics tentent d'apporter des réponses. Elles ne vous semblent pas suffisantes ?

ML : Il faut une volonté d'équipement des familles et améliorer l'accès à internet ainsi qu'à la fibre, car il y a encore des zones blanches en France. Pour accompagner les usagers à l'utilisation des nouveaux outils numériques et faciliter l'inclusion numérique, on a disposé des jeunes en service civique dans les agences. Ils sont sans expérience et partent au bout de 6 mois. C'est risqué de fermer les guichets et de mettre ces jeunes en première ligne du mécontentement. Un gros effort de formation reste à faire. Pôle emploi semble résister. Le CPF (Compte Personnel de Formation), qui passe d'un statut en heures à un statut en euro (500 €), risque d'être capté par le privé qui peut y voir une opportunité de faire de l'argent. La responsabilité de l'Etat est importante. Nous vivons la rupture du lien social des usagers en direction des services publics. On ne parle pas à un robot comme à un être humain. L'intelligence artificielle ne connaît pas l'empathie, elle est étrangère à la complexité du raisonnement humain. Si l'horizon est de rester chez soi pour tous les gestes du quotidien, la consommation et les démarches administratives, à quoi ça sert de vivre ? Cette évolution me fait peur. Le numérique devrait rester un outil au service de l'humain.

Propos recueillis par Annie Dreuille

Repères

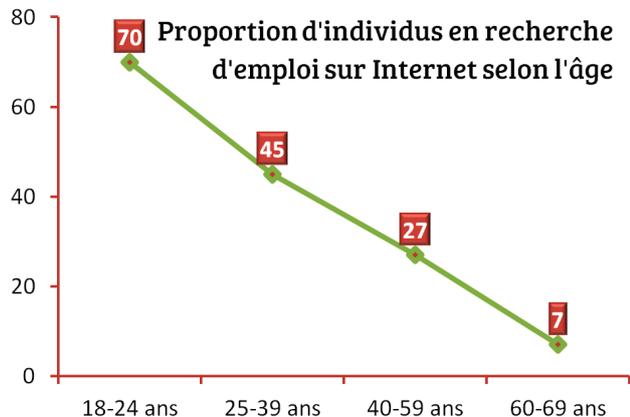
LES FRACTURES NUMÉRIQUES

Fracture territoriale

50% des non internautes résident dans des communes de moins de 20 000 habitants. Seuls 60% des Français résidant dans les communes rurales se disent compétents pour utiliser un ordinateur, contre 76% dans l'agglomération parisienne. 43% des Français résidant en zone rurale sont inquiets à l'idée de devoir effectuer de plus en plus leurs démarches en ligne.

Fracture sociale

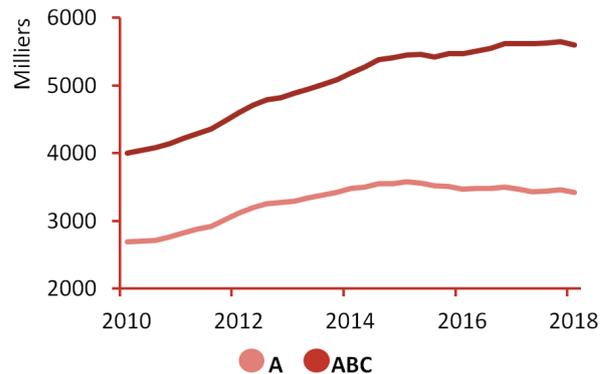
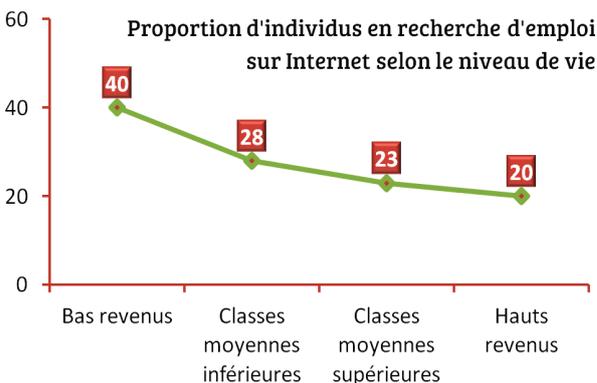
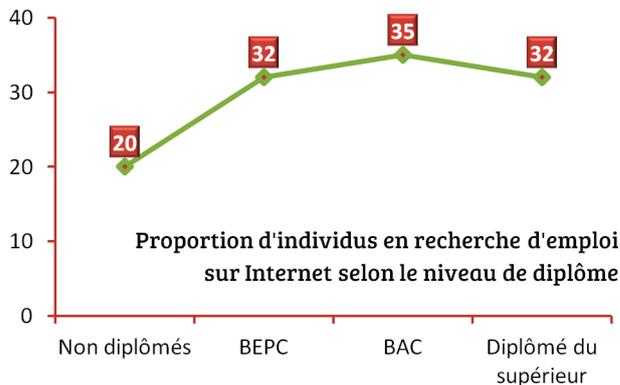
74% des Français non diplômés s'estiment non compétents pour utiliser un ordinateur ; ils sont près de 80% à ne pas utiliser Internet pour leur recherche d'emploi. Quant aux bas revenus, ils ne sont que 40% à rechercher un emploi ou un autre emploi par internet ; si les hauts revenus sont deux fois moins nombreux, la raison en est qu'ils sont moins nombreux à vouloir changer de travail et que les réseaux d'amis ou des Grandes écoles sont plus efficaces que la consultation des offres de Pôle emploi.



Fracture liée à l'âge

En 2017 13% de la population âgée de plus de 18 ans ne se connecte jamais sur Internet, soit 6,7 millions de nos concitoyens. S'y ajoutent plus de 7 millions d'internautes distants qui disposent d'un faible niveau de compétences numériques et se sentent mal à l'aise dans leur utilisation d'Internet.

23% des 18-24 ans se déclarent assez inquiets à l'idée de devoir accomplir la plupart de leurs démarches administratives sur Internet.



les chiffres du chômage

Au quatrième trimestre 2018, en France métropolitaine, le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi et tenues de rechercher un emploi (catégories A, B, C) s'établit à 5 605 000. Parmi elles, 3 418 600 personnes sont sans emploi (catégorie A, soit -1,1%) et 2 186 400 exercent une activité réduite (catégories B, C), soit -1,5%. Au total, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C diminue de 0,8% sur ce trimestre (-44 600) et de 0,3% sur un an.

Parole de chômeur

SYLVAIN, MICHEL, SOPHIE, ALAIN ET LES AUTRES FACE AU NUMÉRIQUE

ILS SONT UNE PETITE VINGTAINÉ ET SONT EN RECHERCHE D'EMPLOI. ILS SE RETROUVENT UNE FOIS PAR MOIS À SOISSONS DANS LES LOCAUX DU SECOURS CATHOLIQUE DE L'AISNE AU SEIN DU "COLLECTIF EMPLOI" POUR ÉCHANGER LEURS EXPÉRIENCES. VLC EST ALLÉ À LEUR RENCONTRE POUR RECUEILLIR LEURS TÉMOIGNAGES.

SYLVAIN, QUARANTE-TROIS ANS, DEUX ENFANTS, DIX-SEPT ANS DE TRAVAIL EN MENUISERIE, DEUX ANS DE CHÔMAGE.

"Ce n'est pas drôle d'avoir toujours besoin de quelqu'un"

« L'outil numérique, j'ai horreur de ça. Pôle emploi m'a proposé une formation en informatique, mais elle était « en autonomie », on devait se débrouiller tout seul. On me montrait comment je devais m'y prendre, à grande vitesse, j'étais perdu ; heureusement qu'une femme, en stage elle aussi, pouvait m'aider. Ce n'est pas drôle d'avoir toujours besoin de quelqu'un. C'est bien pour ceux qui ont des bases, mais moi, j'étais perdu. On m'a raconté l'histoire d'un jeune qui avait la même allergie à l'informatique, mais il s'est habitué à un logiciel, Word en l'occurrence, à partir de sa passion pour le sport : il copiait, mettait en page, insérait des photos, rectifiait, rédigeait même un bout de texte. Mais moi, je n'aime pas ça. Je suis très vite perdu et si je n'ai personne à qui demander, je panique tout de suite. Pour moi, tout va trop vite : j'ai peur de donner des informations personnelles, peur de me tromper, de ne pouvoir revenir en arrière, et de me voir sucrer mes droits. Alors je fais sans et jusqu'à présent, ça ne m'a pas empêché de vivre ! »

Alain, cinquante-huit ans. Il a été coursier à Paris avant de venir dans l'Aisne, en recherche d'emploi depuis plus de deux ans.

"Je vis dans un monde qui ne me plaît pas"

« A mon âge, qu'est-ce que Pôle emploi peut me proposer à part des petits boulots mal rémunérés ? Je veux bien bosser, mais je veux être payé normalement. Je n'ai pas de voiture, alors la recherche d'emploi dans la région proche, dans le village, c'est vite fait ! On n'est pas à Paris, ici. Je n'ai pas l'argent pour acheter une voiture, même pas une moto, pourtant, une cent vingt-cinq, me suffirait ; quant à déménager, c'est compliqué. Quel est le banquier qui me ferait un prêt à moi, pour qui toucher le Smic serait déjà la richesse ? Je n'ai pas de répugnance pour l'ordinateur, mais l'utilisation est difficile, il



Yves et Michel, du Collectif emploi de

Yves a une vraie difficulté d'accès à l'ordinateur. Je sais bien que dans un centre social, il y en a de disponibles, mais chacun devrait pouvoir en avoir chez lui. Mais je me méfie. Il y a des sites où tout est gratuit. C'est bizarre, il doit y avoir une arnaque. Je n'ai pas confiance. Je vis dans un monde qui ne me plaît pas. »

Christine, quarante-neuf ans, mère de quatre enfants, en recherche d'emploi.

"Ce groupe fait grossir mon cœur"

« On se fait confiance et on avance. On se retrouve d'abord dans ce groupe, et s'il y a nécessité d'un accompagnement individuel, on assure. Ici, c'est un peu la famille ; et on est plus intelligent quand on est à plusieurs ; les ressources et les compétences ne manquent pas. Je viens du Cameroun, j'ai des diplômes, mais qui ne sont pas reconnus. Ici, je me retrouve, je suis devenue une autre personne ; ce groupe fait grossir mon cœur ».



Soissons - Crédit photo : Gérard Marle

Yves, cinquante-cinq ans, accompagnateur et Michel vingt-trois ans et vingt-deux semaines de travail

“Chez moi, ça bug tout le temps !”

Michel : « La mission locale ne me laisse pas tomber, je veux passer mon permis de conduire, mais ils n'ont plus de sous. Je n'ai pas d'ordinateur à la maison, seulement une adresse mail sur mon portable. A la mairie, il faut pleurer pour avoir une photocopie. »

Yves : « A Pôle emploi, il y a une dizaine d'ordinateurs disponibles pour nos démarches. Si on est perdu, il y a des jeunes en Service civique pour nous guider. C'est un super moyen de s'informer, il n'y a pas que les petites annonces. Tu peux te renseigner sur l'entreprise à laquelle tu envoies ton CV, c'est mieux pour rédiger ta lettre de motivation ! En tout cas, il y en a qui restent des journées complètes devant leur écran. Je constate qu'il est plus facile d'utiliser les ordinateurs de Pôle emploi pour accéder aux divers sites de l'agence. Je ne sais pas pourquoi, chez moi, ça bug tout le temps ! »

Sophie, quarante ans, secrétaire en recherche d'emploi

“On ne peut pas acheter d'ordinateur avec le RSA”

« Je me souviens de ce jeune, dyslexique, qui lisait mal. Mais il n'a pas eu peur de l'informatique et il s'y est mis, il a pris le temps ; aujourd'hui il a fondé sa boîte ! Il faut encourager, dégonfler les appréhensions, mais deux choses restent indispensables. Il y a d'abord l'accompagnement humain, car l'ordinateur n'est pas encourageant, sa capacité d'empathie est très limitée. Du coup, la présence de quelqu'un de bienveillant est incontournable surtout qu'on se retrouve très vite isolé quand on est sans emploi. Mais cela suppose que l'on ait un ordinateur et ce n'est pas avec le RSA que l'on peut espérer en acheter un ou en changer. »

Témoignages recueillis par Gérard Marle

L'éclairage de

TROIS QUESTIONS À ÉLISABETH CRÉPELLE, ANIMATRICE DU SECOURS CATHOLIQUE, À SOISSONS – AISNE.

Vaincre Le Chômage : Qu'est-ce que les "Comités de chômeurs" ?

Elisabeth Crépelle : Il en existe plus de trente au sein des délégations du Secours catholique. Ils s'adressent à celles et ceux qui recherchent un emploi. Celui de Soissons a deux ans et s'appelle « Collectif emploi ». Il accueille des personnes éloignées du travail depuis très longtemps, qui ont perdu confiance en elles et qui ont besoin de se reconstruire avant de reprendre un emploi.

VLC : Qu'apportent-ils aux participants ?

Elisabeth Crépelle : Les personnes apprennent à reprendre la parole en collectif. On est plus intelligent quand on est plusieurs. On se rend compte aussi que les ressources et les compétences ne manquent pas. Il y a plusieurs femmes africaines, qui sont diplômées là-bas et qui sont sans emploi ici parce que leurs diplômes ne sont pas reconnus. Et puis, nous mangeons ensemble, ça rompt l'isolement qui génère une solitude terrible.

VLC : Comment y participer ?

Elisabeth Crépelle : Il faut seulement s'inscrire à la permanence du Secours catholique de la ville. Il n'y a pas d'autre préalable, seulement accepter de se faire confiance, et d'échanger sans porter de jugement.

Place des partenaires

TÉMOIN DE L'ÉVANGILE DANS LE CONTINENT NUMÉRIQUE

PRÊTRE DE LA MISSION DE FRANCE, GUILLAUME ROUDIER A ÉTÉ ORDONNÉ EN 2016. SON ÉVÊQUE L'À ENVOYÉ AUPRÈS DES PROFESSIONNELS DU NUMÉRIQUE ET DES LAISSÉS-POUR-COMPTÉ DE LA RÉVOLUTION INTERNET. IL TRAVAILLE ACTUELLEMENT À LYON COMME TECHNICIEN DANS UNE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE TECHNOLOGIES.

En moins de trente ans, un nouveau continent a émergé : le continent numérique. De grandes entreprises semblent diriger l'avenir de ce vaste territoire mondialisé. Mais il connaît des lignes de faille et des fractures. Pour nous chrétiens, « missionnaires sans bateau », cette nouveauté et ces fractures sont autant de défis à reconnaître et à relever. Car si le Concile Vatican II a permis à l'Eglise de vivre son *Aggiornamento* (mise à jour), avec le continent numérique, il nous faut réfléchir désormais à un nouvel « *update* » (mise à jour) pour l'Eglise de notre temps. Ce ne peut être une simple tentative de correction de bugs passés, il doit s'agir d'une véritable « mise à niveau » face aux nouvelles questions soulevées. Comme saint Paul parcourant la Méditerranée, il nous faut apprendre le langage de ceux que nous rencontrons sur ce nouveau continent si nous souhaitons les accompagner.

Les plus jeunes nés sur ce continent numérique le savent bien, l'espace et le temps sont bouleversés. Comment y sommes-nous attentifs ? Comment réagir aux relations virtuelles qui souvent en découlent ? Que faire face aux précarisations économiques découlant du e-commerce ? La pente est glissante et il nous faut évidemment réaffirmer les principes fondamentaux de la Doctrine sociale de l'Eglise à ce sujet¹. Car aujourd'hui, malgré les efforts et les milliards annoncés pour la modernisation de l'Etat et du Service public, plus de cinq millions de Français cumulent précarité sociale et numérique. Pourtant, nous pourrions concevoir le numérique à la fois comme vecteur d'égalité des chances et comme source de développement économique. A la fois au service de solidarités nouvelles et au service de la dignité humaine.

Chrétiens, notre regard doit porter plus loin que nos doutes : vers un avenir possible. Au nom même de l'espérance qui nous habite, il nous faut mettre à jour notre regard pour discerner sur ce continent numérique les signes des temps. Simultanément aux lignes de fractures, il nous faut nous intéresser et témoigner des surgissements qui leur répondent. Car la numérisation de notre société ne signifie pas qu'elle soit à bout de souffle. Au contraire elle déploie une vitalité quotidienne de création, de projection et de communication. Il nous faut ainsi tout autant rendre grâce que rester vigilants au-dessus de ces failles évoquées.

L'Eglise du Québec a récemment entrepris quelque chose qui



Crédit photo : Marie-Christine Brun

pourrait être un exemple à ce sujet. Elle souhaite s'interroger et interroger autour d'elle : quels sont les impacts de cette évolution numérique sur le bien-être personnel et collectif, sur l'emploi, sur la distribution des revenus, sur la cohésion sociale ? A travers ces questions, il ne s'agit pas pour l'Eglise de nier les fractures, mais de penser la « mise à niveau » du témoignage de l'Evangile dans la société d'aujourd'hui et celle de demain.

Guillaume Roudier

¹ *"Nous sommes appelés au travail dès notre création. On ne doit pas chercher à ce que le progrès technologique remplace de plus en plus le travail humain, car ainsi l'humanité se dégraderait elle-même. Le travail est une nécessité, il fait partie du sens de la vie sur cette terre, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle."*

Pape François, Encyclique *Laudate si* §128 (a)

Le regard du Pacte Civique



" Il faut un numérique fraternel. Il faut garder le droit à l'humain, le droit à un visage, à une voix, et pas celle du robot. Il ne doit pas transformer les services en forteresse, se protégeant des usagers. Cela nécessite une vraie coopération entre les services publics et la société civile pour animer les relations et créer du lien."

Jean-Baptiste de Foucauld

Colloque du Pacte Civique, 21 novembre 2017

Agir et s'inspirer

DU SENS À LENS POUR LES JEUNES PRIVÉS D'EMPLOI

POUR SOUTENIR LA RECHERCHE DE TRAVAIL DES JEUNES CHÔMEURS, LA JEUNESSE OUVRIÈRE CHRÉTIENNE (JOC) ANIME 30 COMITÉS DES JEUNES PRIVÉS D'EMPLOI (CJPE). VLC EST ALLÉ À LA RENCONTRE DE CELUI DE LENS.

Ce vendredi 11 janvier, c'est la quatrième rencontre du Comité des jeunes privés d'emploi (CJPE) de Lens organisé par la JOC. Il est 18h quand Réginald le responsable du groupe lance la rencontre avec un tour de "comment ça va". Le CJPE, espace de rencontre, d'écoute, de partage et d'entraide entre jeunes sur la recherche d'emploi permet à chaque jeune privé d'emploi de reprendre confiance en lui, de dénoncer ses conditions et de se donner les moyens d'agir.

Nicolas vient pour la première fois, il est passionné par l'aviation mais n'a aucun diplôme dans ce domaine. Tatiana a besoin d'un travail pour se payer son permis. Elle pose des questions sur les types de contrats notamment les contrats intérimaires. A travers l'échange d'expériences, ils essayent de trouver les réponses sous le regard de Réginald, qui leur rappelle que la mission locale peut aussi constituer une ressource intéressante.

La rencontre se poursuit ensuite derrière les ordinateurs pour que chacun puisse trouver des annonces qui l'intéressent. Annabelle et Tatiana avec l'ordinateur de Frédéric l'accompagnateur se mettent à chercher mais ne savent pas trop vers quel site se tourner. Annabelle est la plus à l'aise, elle venait déjà l'année dernière au CJPE et elle a un diplôme. En parallèle, Nicolas partage un autre ordinateur avec Kevin,



Le CJPE de Lens au travail

mais eux non plus ne savent pas où et comment chercher. "Je voudrais être vendeur mais je n'ai pas de diplôme. Réunion après réunion, la glace se brise et je m'ouvre davantage aux autres. Le CJPE me permet de reprendre confiance en moi", témoigne Kevin. Il est 20h, l'heure de débriefing et de partager la galette. Tous les jeunes ont trouvé des annonces qui leur plaisent, Nicolas en a même quatre.

Réginald leur propose de préparer un CV et une lettre de motivation et de venir avec à la prochaine rencontre CJPE le vendredi 8 février pour faire des simulations d'entretien. A 20h30, les jeunes repartent contents de leur soirée. Réginald témoigne : « J'ai trouvé qu'à ce CJPE ils étaient plus en confiance, ils se sont lâchés et ont plus osé poser des questions entre eux. »

Mathilde Lacaille-Albiges

La boîte à outils

KIT CJPE, CQFD

Pour aider à la mise en place des Comités des Jeunes Privés d'Emploi, la JOC a créé le Kit CJPE. Cet outil propose différentes pédagogies pour parler de la privation d'emploi comme la révision de vie, des idées de films ou des déroulements de rencontres. Vous pouvez contacter la Secrétaire Nationale de la JOC aux Jeunes Privés d'Emploi : Mathilde Lacaille-Albiges à mathilde.lacaille-albiges@joc.asso.fr ou au 06 72 63 13 10.



10 AUJOURD'HUI, 50 DÈS CETTE ANNÉE ?

Après un temps d'expérimentation sur 10 territoires, une deuxième loi devrait permettre au dispositif Territoires zéro chômeur de longue durée de passer à l'échelle supérieure. Véronique Fayet, présidente du Secours catholique, en appelle à "une politique capable de s'engager dans des logiques d'investissement social en dépensant intelligemment pour éviter que le désordre ne prenne le pouvoir dans les villes, les familles, les territoires."



DÉPASSER LES CLICHÉS, RÉCIT DE NEUF JEUNES PRIVÉS D'EMPLOI

Le livre « La vie devant nous, récits de jeunes privé-e-s d'emploi » est sorti en librairie le 10 janvier dernier. La JOC, en collaboration avec la Coopérative Dire le travail a recueilli les récits de 9 jeunes privés d'emploi pour dépasser les seuls chiffres du chômage et les clichés qui collent trop souvent à ces derniers.



Vie associative

VLC FAIT PEAU NEUVE

Le CCSC fait maintenant partie du réseau du Secours Catholique Caritas France et nous tenons ici à le remercier pour son accueil, les facilités qu'il nous accorde. Grâce à ce nouveau soutien, notre volonté est de porter avec davantage de force la question du chômage et de la précarité, et la parole des chômeurs. Premier fruit de ce travail, la nouvelle formule de la lettre VLC élaborée avec un nouveau comité éditorial et réalisée grâce aux compétences et à l'aide précieuse d'un cabinet d'experts consultants en communication Seb&Rudy..

Le cœur de la nouvelle formule est la parole de chômeurs. Parce que les chômeurs n'ont pas de représentativité, parce que plutôt que les entendre, nous préférons souvent pudiquement parler de chômage en termes de statistiques. Des chiffres qui gommant la peur que représente la situation vécue par les chercheurs d'emploi. Vous rencontrerez dans ce numéro des personnes qui mènent avec courage un combat au quotidien pour la dignité, contre l'effacement et l'oubli. D'ailleurs, Louis Gallois fait remarquer avec justesse que même les gilets jaunes, dans leur combat pour les invisibles, ont oublié les chômeurs. Nous tenons à donner à leur parole ce grand espace central.

D'autres paroles, d'experts, de nos partenaires, nous feront cheminer entre analyse et expertise, projets et réussites. Le tout mis en lumière par des repères en chiffres. Et concrétisé dans la rubrique « agir et s'inspirer » par la valorisation d'expériences sur le terrain et la proposition de pistes et outils pour inciter à s'engager. C'est l'affaire de tous.

Comme ceux qui suivront, ce numéro a été réalisé grâce au concours de notre nouveau comité éditorial. Réunis pour la première fois le 16 novembre, ses membres viennent de différentes associations de chômeurs, d'aide aux chômeurs, ou travaillent dans l'accompagnement vers l'emploi au sein de réseaux tels que le que MNCP, SNC, l'association Participation et Fraternité, le Secours Catholique, le réseau Saint Laurent, le Pacte Civique et Territoires zéro chômeur de longue durée. Ont aussi participé au comité le Groupe de recherche d'emploi



Le Comité éditorial du 16 novembre, au siège du Secours Catholique à Paris

de la Défense, une étudiante en EHESS et une personne au chômage. Qu'ils soient toutes et tous ici remerciés.

Ils incarnent ce que nous croyons profondément. Chacun, chaque communauté ou association peut faire bouger les lignes. Même par des actions qui semblent modestes. Il s'agit là, tout simplement, de ce qui nous fait grandir et avancer ensemble : la fraternité.

Marie-Christine Brun

Edition

VLC est édité par le Comité Chrétien de lutte Contre le Chômage, association loi 1901 membre du réseau Caritas, Secours Catholique. 106 rue du Bac, 75007 Paris.

Rédaction

Directeur de publication : Paul Israël - Gérard Marle, José Dhers, Annie Dreuille, Marie-Christine Brun, Mathilde Lacaille-Albigès, Guillaume Roudier

Impression

ANAIS ESAT 125-131 av. Louis Roche 92230 Gennevilliers

Merci à tous les contributeurs de cette édition

François Berruer, Michel Bodin, Patrice Bony, Dominique Fontaine, Jean-Pierre Pascual, Dominique Redor, Bruno Thomasset, Seb&Rudy consultants en communication



Participez à vaincre le chômage

Le Comité Chrétien de Solidarité avec les Chômeurs est une association membre de Caritas qui vise à maintenir l'attention de l'opinion publique et des communautés chrétiennes sur les conséquences du chômage. En sensibilisant et luttant contre l'indifférence à travers la parole des personnes qui vivent le chômage, le CCSC invite chacun à agir pour qu'elles puissent retrouver une citoyenneté.

Participez à la lutte contre le chômage à votre niveau et soutenez l'action du CCSC en envoyant vos dons à : CCSC - Centre JeanXXIII - 76 avenue de la Grande Charmille - 91700 Ste GENEVIEVE DES BOIS

Madame Monsieur
 Votre nom Votre prénom
 Adresse
 E-Mail Téléphone
 Abonnement Don
 Adhésion à l'association : 35 €

